

PRESENTER AUTREMENT UNE « FICHE HISTOIRE DES ARTS »

Constats :

La présentation « classique » d'une fiche HDA se résume bien souvent à la juxtaposition d'images, de textes ou tableaux réalisés par les différents enseignants. Dans le meilleur des cas, plusieurs regards sur l'œuvre sont apportés sur la même fiche.

Ce type de présentation sur papier ne place pas toujours l'œuvre au centre de l'étude, la grille de lecture reste linéaire et bien souvent morcelée par disciplines.

→ Voir les documents réalisés au collège sur le chant des partisans en 2011-2012 (succession de fiches papier données aux élèves dans les cours des différentes disciplines).

Les données sur l'œuvre suivent un ordre figé, l'élève risque de ne pas mettre l'accent sur la spécificité de l'œuvre mais de dérouler, lors de la présentation, une série d'informations qui restituent cette structure préétablie par les fiches des professeurs et qui ont été apprises par cœur.

Le passage de la fiche à la photocopieuse donne des documents iconographiques à la limite du lisible (perte de la couleur...) et le support papier marque l'impossibilité d'ajouter le son, la vidéo, des liens vers des sites d'approfondissement...

Objectifs :

- Réaliser un document qui permette une lecture non linéaire de l'œuvre. Cette dernière se trouvera alors au centre de l'étude.
- Intégrer sur une même présentation des fichiers multimédias de qualité (images HD, liens vers des sites d'approfondissement, sons, vidéo...) et d'apporter des informations annexes sous forme d'info-bulles.
- Revenir à souhait sur l'œuvre et permettre une interaction immédiate du professeur ou de l'élève sur la fiche qui peut être modifiée ou complétée à tout moment. L'œuvre reste au centre, les risques d'instrumentalisation souvent inhérents à la pratique purement disciplinaire de l'utilisation de l'art sont amoindris.
- Donner de la liberté : ce support doit permettre une approche « sensible » de l'œuvre par l'élève qui peut exprimer sur cet espace ce qu'il ressent.

Choix du logiciel :

Le logiciel « VUE », à l'origine créé pour réaliser des cartes mentales a été retenu en raison de plusieurs critères :

- Il est assez simple d'usage et gratuit
- Il permet l'intégration de fichiers multimédias (sons, vidéos, animations...) et d'images apparaissant sous forme de vignettes mais qui peuvent être à tout moment développées.
- Il facilite la compréhension de l'étude par le jeu des formes et des couleurs des éléments.
- Il rend visible à partir du support central les liens entre les éléments émanant des différentes disciplines.
- Les notes intégrées aux éléments apportent des compléments utiles et convocables très facilement sans surcharger la présentation globale.

Voir la fiche « mode d'emploi du logiciel VUE en histoire des arts »

Réalisation de la fiche « le chant des partisans » avec le logiciel « VUE »

- Une plus-value culturelle :

La possibilité de faire apparaître physiquement- par les clics - les liens, qui mettent en évidence les références, les continuateurs permet de montrer le processus de création du patrimoine et leurs réemplois, leurs relectures, jusque dans des créations contemporaines.

Les ramifications que permet le logiciel mettent véritablement sous les yeux des élèves la complexité des savoirs et des savoirs –faire à convoquer pour comprendre une œuvre d’art et l’interactivité indispensable des disciplines scolaires.

- Une plus-value pédagogique :

Pour les professeurs :

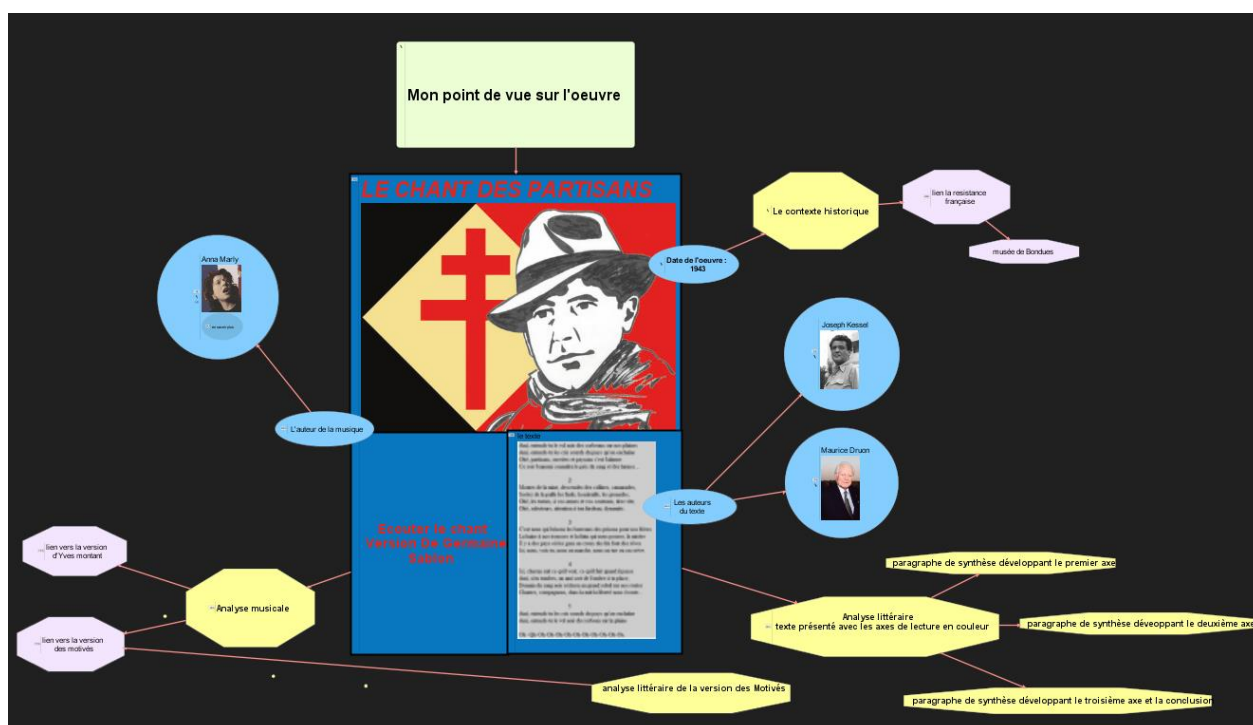
- Clarification des objectifs de l’enseignement d’histoire des arts : faire dialoguer à partir d’un même support ou d’une même problématique les disciplines.
- Possibilité d’utiliser le même support, disponible sur l’ENT du collège, quel que soit le moment de l’année où l’œuvre est étudiée permettant une reprise des acquis et un approfondissement, tout en limitant les redites.

Pour l’élève : Personnalisation

- Possibilité de modifier la carte par des ajouts personnels, des supports et des échos culturels issus de son expérience personnelle ou par ses choix d’option.
- Possibilité de construire des exposés oraux plus diversifiés lors de l’interrogation au DNB : la présentation éclatée engendre moins la restitution des savoirs appris par cœur qu’une présentation plus personnelle de l’œuvre, la présentation ne suscitant aucune hiérarchisation préétablie par les professeurs ou les séances d’étude collectives.
- Selon les objets d’étude, il sera plus facile de convoquer avec pertinence les apports de l’une ou l’autre matière et de justifier ses choix, ce qui entrainera une plus grande implication des élèves.

→ Possibilité de transférer l’utilisation de ce logiciel pour exploiter une problématique regroupant des œuvres diverses. (Voir les travaux concernant New-York : regards d’artistes sur la ville)

La fiche réalisée avec le logiciel



Avantages de cette présentation :

L'œuvre est placée dans une forme, une couleur, une taille remarquable, au centre de la page.

Elle est visualisée par trois éléments : un document iconographique qui suggère le contexte ([logo de la résistance française](#)), le texte du chant et un lien qui permet d'entendre une interprétation musicale. L'œuvre peut ainsi à la fois être lue (texte de la chanson) et écoutée.

Les éléments liés à l'œuvre (sorte de métadonnées de celle-ci) apparaissent de façon circulaire en bleu. Il s'agit des auteurs du texte, de la musique et de la date de sa création. Chaque cellule est accompagnée d'une photographie et de notes qui précisent la biographie des auteurs ainsi que d'éléments concernant le contexte de l'élaboration de la chanson.

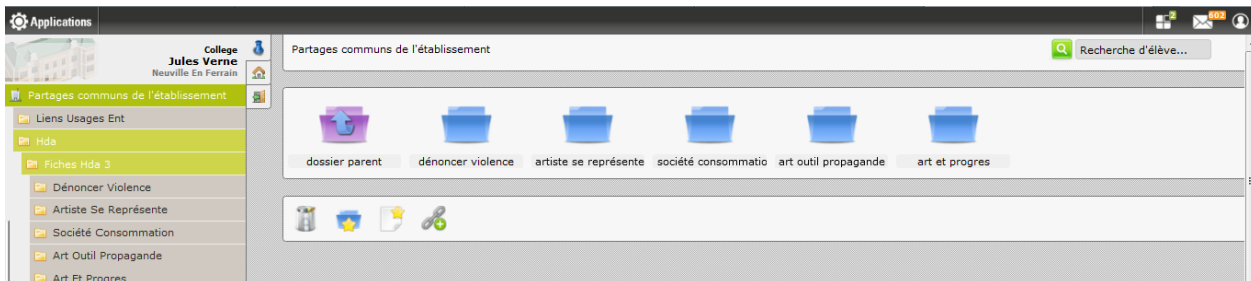
Les différents regards portés sur l'œuvre sont figurés dans des octogones (analyse musicale, littéraire, historique). Ils contiennent des notes, des liens vers des documents étudiés en cours ou vers des liens internet. Des prolongements existent (octogone en rose pâle) ; il s'agit d'autres interprétations de la chanson ou de l'exposition « communiquer pour résister » du musée de la résistance de Bondues à laquelle les classes de 3èmes ont participé. L'avantage de cette présentation est qu'il est toujours possible, en fonction des études, des découvertes, des visites de rajouter des éléments.

Un cadre rectangulaire, de taille importante est situé en haut de la carte. Il s'agit du point de vue personnel de l'élève sur l'œuvre qui peut être intégré sous forme de notes. Il est toujours possible de rajouter des éléments sur ce qui plaît ou non, ou encore, d'ajouter des œuvres qui sont le fruit de connaissances ou de recherches personnelles sur la même thématique. Une fois encore, le point fort de cette présentation est la liberté donnée à l'élève de compléter cette étude.

Bilan et limites

Les élèves de 3èmes se sont appropriés très rapidement le logiciel. En quelques minutes, ces derniers ont créés des formes variées répondant à la structuration de leur projet.

Le stockage des données des enseignants et des cartes a été réalisé sur les différents espaces de l'ENT.



Néanmoins, le problème de la taille de l'espace personnel risque de se poser si plusieurs cartes sont réalisées par un même élève. En effet, la lourdeur des fichiers lorsqu'ils contiennent des images, du son ou des extraits vidéo, risque de devenir problématique.

Un autre inconvénient à ce système de présentation est la multiplication des fenêtres à consulter pour mener une étude complète d'une œuvre.

Néanmoins les plus-values de cette forme de présentation l'emportent largement et il est prévu l'année scolaire prochaine de multiplier ces cartes d'étude et de les proposer dès la classe de 6^{ème}.